

# Le don d'un visage sous la plume de Noëlle Châtelet

Par Carina Istre

cistre@laprovence-presse.fr

Elle aime s'attaquer aux tabous pour exorciser les peurs. Après "La dernière leçon" dispensée par sa mère ayant décidé de mettre fin à ses jours, Noëlle Châtelet a pris à bras-le-corps un autre sujet qui dérange : l'histoire de la première greffe du visage, racontée comme une odyssée. À la proue du navire, son héroïne, Isabelle. Une jeune femme qui a voulu mourir. "En reprenant connaissance, elle n'a pas mal. Elle veut allumer une cigarette. Elle se rend compte qu'elle n'a plus de bouche".

L'écrivain raconte comment des hommes et des femmes, du chirurgien à l'infirmière, vont se mobiliser pour rendre à Isabelle, défigurée par son chien, un visage humain. "J'ai suivi cette aventure pendant un an et demi", dit-elle. "J'ai mené



► Noëlle Châtelet dans son jardin de Malaucène. "Cette greffe, c'est l'histoire d'une seconde naissance". / PHOTO ANGE ESPOSITO

« Aujourd'hui, Isabelle se sent utile, à la science, aux autres personnes défigurées »

des heures d'entretien avec tous les intervenants. Quant à Isabelle, au début, elle n'avait pas très envie de parler. Elle avait été traumatisée par les excès de la presse anglaise, qui l'ont traquée, elle, et la famille de la donneuse. Peu à peu, elle s'est confiée."

Sous la plume de Noëlle Châtelet, on retrouve les mots d'Isabelle. Simple, concrète, elle raconte comment, peu à peu, elle apprend à vivre avec le visage d'une autre. "La donneuse, c'est ma sœur, ma jumelle", dit-elle, éperdue de reconnaissance. Elle dit son sentiment de se battre pour deux. D'autant que les indiscretions de la presse anglaise ont révélé leur étrange parenté de destin : la donneuse, elle aussi, a voulu mourir.

"Isabelle a acquis une as-

sez grande sérénité face à cette dualité de son visage", témoigne l'écrivain, impressionnée par le courage d'Isabelle, par sa métamorphose aussi. "Aujourd'hui, elle se sent utile, à la science, aux autres personnes défigurées en attente de greffe".

Tout en respectant l'anonymat, Noëlle Châtelet rend sa part de lumière à la jeune femme qui a donné une partie de son visage, sa bouche, son nez, à Isabelle. "Longtemps, les médecins ont pensé qu'ils n'auraient pas de donneuse", raconte Noëlle

Châtelet, qui s'incline devant "le geste magnifique" consenti par des parents en deuil. Et raconte avec quel soin et quel respect les médecins ont reconstitué le visage, une fois le prélèvement réalisé.

Racontée comme un véritable thriller médical, cette aventure est pour elle une leçon d'humanité. "Une femme fait don à une autre femme d'une part inestimable

« Une femme fait don à une autre d'une part inestimable d'elle-même »

d'elle-même, en fraternité". C'est aussi lumineux, presque aussi audacieux que "La dernière leçon".

Maintenant, ajoute Noëlle Châtelet, tout le monde attend le premier baiser d'Isabelle. "Quand les muscles du baiser, les mêmes que ceux de la tétée pour le bébé, fonctionneront, la réussite de la greffe sera complète". Joli symbole, le baiser final qui devrait conclure cette odyssée sur une happy end. ■

## PRATIQUE

Noëlle Châtelet dédicacera ses livres demain après-midi au salon du livre de Vaison, dans le cadre des journées gourmandes. "Le baiser d'Isabelle". Ed. Seuil. 18 €. "À table", Ed. La Martinière. "La dernière leçon". Ed. Seuil.